



La Liberté
1701 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 39'828
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 999.201
Abo-Nr.: 1095889
Seite: 6
Fläche: 81'757 mm²

Le centre s'apprête à pencher à droite

PDC • Le Grison Martin Candinas renonce à briguer la succession de Christophe Darbellay à la présidence du Parti démocrate-chrétien. Faute d'autre candidature, la voie est libre pour le Zougais Gerhard Pfister.

CHRISTIANE IMSAND

Le conseiller national Martin Candinas, 35 ans, ne succédera pas à Christophe Darbellay à la tête du PDC. Après avoir longuement hésité, le Grison a annoncé hier qu'il renonçait à briguer le poste. Jeune, conservateur modéré et représentant d'un canton de montagne, il incarnait la continuité.

«C'était notre meilleure option pour la présidence», commente le Valaisan Yannick Buttet qui ne cache pas sa déception. Désormais, la voie est libre pour le Zougais Gerhard Pfister, 53 ans, membre du Conseil national depuis 2003. Faute d'autre candidature, il devrait être élu sans coup férir le 23 avril prochain.

«Un homme qui polarise»

Cette perspective inquiète plus d'un PDC. «Dans un parti au spectre aussi large, il faudrait un rassembleur», note un élu qui a souhaité garder l'anonymat. «Or, Gerhard Pfister est un homme qui polarise.» Selon l'analyse des votes de la dernière législature, c'est le plus à droite des conseillers nationaux PDC. Au point que certains se demandaient, il y a quatre ans, s'il n'allait pas passer dans le giron de l'UDC.

Son intégration dans la présidence élargie, en 2012, a définitivement écarté ce risque, mais il n'en reste pas moins qu'il ne partage pas la vision de la majorité sur des points importants comme le tournant énergétique.

«Il n'a pas encore fait le deuil des centrales nucléaires», affirme un de ses pairs. C'est aussi un homme connu pour son caractère irascible. Pas de quoi rassurer ses détracteurs.

Un poste exposé

«Je regrette que ceux qui le contestent n'aient pas eu le courage de faire acte de candidature», s'exclame un membre du parti. Mais voilà, la présidence est un poste exposé et chronophage qui suscite peu de vocations. Martin Candinas, qui est père de trois jeunes enfants, n'a pas voulu sacrifier sa vie de famille.

Gerhard Pfister, marié sans enfants, n'est pas confronté à ce dilemme. Ancien professeur de philosophie et d'allemand, il a créé une école privée à Oberägeri (ZG), mais il se consacre aujourd'hui essentiellement à la politique. Il préside notamment la Communauté de travail «économie et société» qui cherche à transposer les valeurs du PDC dans l'économie. Ses partisans voient en lui l'homme qui saura assurer une ligne claire à un parti fragilisé.

De Buman va se retirer

En Suisse romande, personne ne s'est montré intéressé par le poste. «Après dix ans de présidence Darbellay, c'est le tour d'un Alémanique», explique le vice-président Dominique de Buman (FR). «Pour ma part, j'ai d'autant moins envisagé une candidature que je viens d'accéder à la 2^e vice-présidence du Conseil national. Ce n'est pas compatible. D'ailleurs, j'aban-

donnerai la vice-présidence en avril.»

«Martin Candinas était notre meilleure option pour la présidence»

YANNICK BUTTET

Une lutte fratricide n'est pas à l'ordre du jour. «Si Gerhard Pfister est le seul candidat, l'ensemble du parti doit le soutenir, estime Yannick Buttet. Par contre, il faudra l'accompagner et l'encadrer afin que les régions périphériques ne soient pas oubliées. Cela passe par des vice-présidences fortes.» Yannick Buttet et Martin Candinas semblent tout désignés. Le Valaisan ne dit pas non. «Ce n'est pas un objectif, mais si cela peut être utile au parti, je suis prêt à remplir cette fonction.»

Datum: 20.01.2016

LA LIBERTÉ
QUOTIDIEN ROMAND EDITÉ À FRIBOURG



La Liberté
1701 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 39'828
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 999.201
Abo-Nr.: 1095889
Seite: 6
Fläche: 81'757 mm²



Après dix ans de présidence Darbellay, le Zougois Gerhard Pfister (à droite) se prépare à reprendre le flambeau. KEYSTONE-A



La Liberté
1701 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 39'828
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

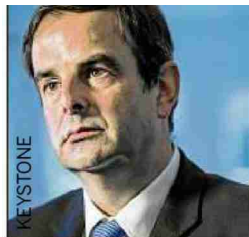
Themen-Nr.: 999.201
Abo-Nr.: 1095889
Seite: 6
Fläche: 81'757 mm²

«Le positionnement du PDC sera discuté»

Parlementaire influent sur les bancs du National, le Zougois Gerhard Pfister, grand favori pour succéder à Christophe Darbellay à la présidence du PDC, a la réputation d'être largement plus à droite que la moyenne au sein du parti. Interview.

Vous faites partie de l'aile droite du PDC. En cas d'élection à la présidence, quelle ligne politique imprimeriez-vous au parti?

Gerhard Pfister: Il est encore trop tôt pour en parler, car le délai pour le dépôt des candidatures court jusqu'à la mi-février. Le positionnement serait de toute



façon à discuter avec les autres membres de la direction.

Pourquoi désirez-vous devenir président?

J'ai suffisamment de temps pour reprendre ce mandat, réputé difficile. J'aimerais en outre améliorer la présence du PDC dans les médias où nous souffrons d'un crédit insuffisant. Mais je sais que cette tâche n'est pas aisée pour un parti du centre.

Justement, est-ce que l'alliance des partis du centre est un projet important à vos yeux?

Tout dépend du PBD: rappelez-vous, le rapprochement a échoué en raison de son refus, que nous respectons d'ailleurs. Pour nous, la collaboration va de soi avec le PBD et les Vert' libéraux sur des sujets où nous sommes du même avis.

Le PDC a voté, avec la gauche, une

hausse des rentes AVS au Conseil des Etats. Adhérez-vous à cette ligne?

D'un côté, nous devons absolument réformer nos assurances sociales. De l'autre, le parlement doit modeler un projet qui a des chances en cas d'éventuelle votation populaire: sans le relèvement des rentes, faire passer l'objet devant le peuple serait difficile. Mais l'opinion des représentants du PDC dans les commissions parlementaires comptera beaucoup.

PROPOS RECUEILLIS PAR
PHILIPPE BOEGLIN